

LUNDI, le 23 Juillet 1810.

Nota. Ce journal qui paraîtra désormais dans les deux langues, sous le titre ci-dessus, fait suite au Moniteur d'Amsterdam.

INTERIEUR.

AMSTERDAM, le 22 Juillet.

Hier, le ministre vice-président du conseil d'état a présenté à S. A. S. le prince archi-trésorier de l'empire, duc de Plaisance, lieutenant-général de l'Empire, M. le baron van Pallandt van Erde, conseiller d'état en service ordinaire, qui a ensuite prêté serment entre ses mains.

Le même jour, M. C. Hoijnek van Papendrecht, intendant du palais à Amsterdam, a prêté serment entre les mains de S. A. S.

Le ministre des finances ayant appris les craintes que quelques personnes ont paru éprouver sur le crédit des lettres de change émises par le gouvernement hollandais, et redoutant les pertes aux quelles ces craintes pourraient donner lieu, s'est empressé d'annoncer au public par autorisation expresse et spéciale de S. A. S. monseigneur le prince archi-trésorier de l'Empire, duc de Plaisance, lieutenant-général de S. M. l'EMPEREUR ET ROI en Hollande, que toutes lettres de change émises déjà par le gouvernement hollandais seront payées exactement, ponctuellement, et sans aucun délai, au terme de leur échéance, ainsi qu'il a été fait jusqu'ici, et qu'aucune discussion ultérieure ne sera faite qu'avec le consentement préalable de S. M. l'EMPEREUR ET ROI, et sous sa garantie spéciale.

Le ministre des finances s'assure que le présent avis suffira pour rassurer complètement le public et pour garantir les porteurs des lettres de change de toute inquiétude mal fondée.

Amsterdam, le 21 juillet 1810.

Le ministre suédois, J. H. APPELIUS.

Le ministre de la justice et de la police porte à la connaissance d'un chacun à qui'il appartiendra, que son altesse sérénissime le prince lieutenant-général de SA MAJESTÉ l'EMPEREUR a statué par son arrêté du 16 juillet 1810, n. 2.

1°. Que la haute cour prendra désormais le titre de haute cour impériale en Hollande.

2°. Que le haut tribunal militaire, celui de haut tribunal militaire en Hollande; et

3°. Le conseil de judicature, celui de conseil de judicature en matière d'impôts et de prises en Hollande.

4°. Que tous les accusateurs publics et justiciers dans le titre desquels était le prédicat du Roi, y substitueront l'adjectif Impérial.

5°. Que la justice sera rendue à l'avenir au nom de l'EMPEREUR.

6°. Que le haut tribunal militaire, les cours départementales, les accusateurs publics, greffiers et secrétaires près de ces collèges prêteront serment entre les mains du prince lieutenant-général de l'EMPEREUR, à l'occasion de la tournée que son altesse sérénissime se propose de faire dans les différens départemens, ainsi que ce serment a déjà été prêté par la haute cour, le conseil de judicature et le tribunal d'Amsterdam.

Qu'en attendant, ils en feront parvenir au ministre de la justice et de la police la formule, signée de leur main, ainsi conçue:

Nous jurons obéissance et fidélité à l'EMPEREUR, et à telle et dévouement dans les fonctions qui nous sont confiées.

Que les tribunaux inférieurs, les accusateurs publics et secrétaires près d'eux, signeront la même formule, et prêteront à leurs cours respectives, lesquelles en feront le serment, pour le transmettre sous le plus bref délai au ministre de la justice et de la police;

7°. Que les notaires, au lieu de se qualifier notaires royaux, prendront désormais le titre de notaires impériaux.

En conséquence le ministre enjoint à tous ceux que ces dispositions pourraient concerner de s'y conformer strictement.

Amsterdam, le 22 juillet 1810.

Le ministre suédois, VAN HUGENPOTH.

VAN

MAANDAG, den 23 van Hoofmaand 1810. N. 2.

Nota. Dit blad, hetwelk voortaan in de beide talen, onder den titel, in het hoofd dezer gemeld, zal worden uitgegeven, vervangt den Moniteur van Amsterdam.

BINNENLANDSCHE BERIGTEN.

AMSTERDAM, den 22 van Hoofmaand.

Op gister is, door den minister vice-président van den staatsraad, aan Z. D. H. den prins aarts-thesaurier van het rijk, hertog van Plaisance, algemeen-stedehouder der Keizerlijke, voorgesteld, en heeft vervolgens in handen van hoogstdezelfven den eed afgelegd, de baron A. van Pallandt van Erde, staatsraad in gewonen dienst.

Ook heeft gister de heer C. Hoijnek van Papendrecht, intendant van het paleis te Amsterdam, in handen van Z. D. H. den eed afgelegd.

De minister van finantien, vermoen hebbende de ongerustheden, welke sommige personen schijnen te hebben opgevat, omtrent het credit der door het hollandsch gouvernement uitgegeven wisselbrieven, en bezorgd zijnde voor de verliezen tot welke deze ongerustheden zouden kunnen aanleiding geven, heeft zich, op uitdrukkelijke en bijzondere autorisatie van Z. D. H. den prins aarts-thesaurier van het rijk, hertog van Plaisance, algemeen-stedehouder van Z. M. den KEIZER EN KONING in Holland, door deze, ter kennis van het publiek te brengen, dat alle bereids door het hollandsch gouvernement uitgegeven wisselbrieven, naauwkeuriglijk, stiptelijk en zonder eenige vertraging, op derzelver vervaldag zullen betaald worden, even als zulks, tot hier toe, bij voortdaring, heeft plaats gehad, en dat geen nieuwe uitgifte zal geschieden zonder uitdrukkelijke toestemming van Z. M. den KEIZER EN KONING, en onder Hoogstdezelfs bijzondere garantie.

De minister van finantien houdt zich verzekerd, dat dit berigt genoegzaam zal zijn, om het publiek voldoende gerust te stellen, en de houders der wisselbrieven voor de verliezen te bewaren, aan welke een ongegronde vrees hen zoude hebben kunnen blootstellen.

Amsterdam, den 21sten van hoofmaand 1810.

De minister voornoemd, J. H. APPELIUS.

De minister van justitie en politie brengt, mits dese, ter kennis van allen en een iegelijk, dien zulks zouden mogen aangaan, dat, bij besluit van zijne doorluchtige hoogheid, den prins algemeen-stedehouder van ZIJNE MAJESTÉ DEN KEIZER, van den 16den van hoofmaand 1810, n. 2, is bepaald:

1°. Dat het hoog-geregtshof voortaan den titel zal voeren van het keizerlijk hoog-geregtshof in Holland;

2°. De hooge militaire vierschaar, dien van hooge militaire vierschaar in Holland; en

3°. De raad van judicature, dien van raad van judicature over de middelen te water en te lande in Holland.

4°. Dat alle openbare aanklagers en justiciëren, welke in hunnen titel voeren de woorden des Konings, dezelve woorden zullen vervangen door het bijvoegelijk woord keizerlijke.

5°. Dat er in het vervolg zal worden recht gesproken in naam des KEIZERS.

6°. Dat, bij gelegenheid van de voorgenomen reize van zijne doorluchtige hoogheid door de onderscheiden departementen,

de hooge militaire vierschaar, de departementale geregtshoven, de openbare aanklagers, griffiers en secretarissen bij dezelve kollegien, den eed in dezelfs handen zullen afleggen,

gelijk zulke reeds geschied is door het hoog-geregtshof, den raad van judicature en de regtbank van Amsterdam;

7°. Zullende zij intusschen gehouden zijn, aan den minister van justitie en politie in te zenden een' schriftelijken eed, bevat in deze bewoordingen:

Wij zweren gehoorzaamheid en getrouwheid aan den KEIZER, mitsgaders zijer en verknogtheid in de ons toebetrouwde junctien.

8°. Terwijl de lagere regtbanken, de openbare aanklagers en secretarissen bij dezelve regtbanken, den voorschreven schriftelijken eed zullen doen geworden aan de respectieve hoven,

waar onder zij ressorteren, ten einde door dezelve verzameld, en, zoo spoedig mogelijk, aan den minister van justitie en politie te worden opgezonden.

9°. Dat de notarissen, in plaats van den naam van koninklijke, dien van keizerlijke notarissen zullen dragen.

Gelaat overzulks allen en iegelijk, die zulke aangast, omzich daar naar stiptelijk te gedragen.

Amsterdam, den 19den van hoofmaand 1810.

De minister voornoemd, VAN HUGENPOTH.

Le directeur-général de la dette publique et des pensions, porte à la connaissance de tous ceux à qui il appartient, qu'en conséquence des ordres de SA MAJESTÉ L'EMPEREUR ET ROI, à commencer lundi le 23 de ce mois, toutes les rentes de la dette publique, sans distinction, seront payées jusqu'à concurrence d'un tiers de leur montant, et ce provisoirement jusqu'à ce que SA MAJESTÉ ait disposé ultérieurement à cet égard; et qu'ainsi, afin que cette mesure ne porte aucun préjudice aux intéressés, pendant les délibérations de SA MAJESTÉ, un chacun qui aura à recevoir quelques rentes sur des effets qui doivent être annulés, avant d'être inscrites sur le grand livre, et dont l'annonce a déjà été faite, devra présenter ces effets aux différens bureaux des receveurs-généraux, en y ajoutant une note, contenant les numéros et folios des effets, leurs capitaux, l'appel d'inscription dans lequel ils sont compris, et le montant des rentes dues jusqu'au 1er de juillet 1809.

Chaque receveur-général certifiera sur ces notes, après les avoir examinées et trouvées en règle, que les rentes qui y sont spécifiées n'ont été payées qu'à concurrence d'un tiers de leur montant, et restituera ces notes aux intéressés, afin de leur servir de preuve en tout tems, et autant que besoin sera.

Qu'en outre, une note pareille devra être ajoutée à tous les coupons des effets convertis, des rentes remboursables etc., dont on demande le paiement, lesquelles notes devront contenir les numéros et jours d'échéance des coupons, ainsi que le montant des rentes dues jusqu'au 1er de juillet 1809, afin d'en faire le même usage indiqué ci-dessus.

Qu'il ne sera besoin d'ajouter aucune note pareille à la demande des rentes, sur tous les effets qui ne sont point encore appelés à l'inscription au grand livre.

Et enfin, que durant le cours ultérieur de ce mois, les payemens susdits seront faits entièrement en numéraire.

Amsterdam,
le 21 juillet 1810.

Le directeur-général susdit,
C. C. S I X.

PARIS, le 16 Juillet.

Suite de l'extrait de la correspondance de divers généraux des armées d'Espagne et de Portugal.

Le général *Sebastiani* a rendu compte que l'expédition faite contre les insurgés des Alpujares, a eu un plein succès. Les Anglais étaient parvenus à faire réunir dans ces montagnes un corps d'environ 4000 hommes, qu'ils appuyaient par deux vaisseaux de ligne, et que les généraux *Belair* et *Godinot* ont complètement battus. Une vingtaine d'officiers espagnols sont venus se rendre; parmi eux, se trouve le chef-d'état-major et directeur des opérations du brigadier *Calvache*, chef de cette insurrection. En général, tous les Espagnols qui ont quelques lumières et qui n'attendent rien du désordre, renoncent au parti des insurgés. L'insurrection des Alpujares intéressait les Anglais, non-seulement pour maintenir l'esprit de révolte, mais aussi pour pouvoir tirer les plombs que les mines de ces montagnes produisent.

Le plan d'opérations n'ayant pas permis au général *Sebastiani* de laisser ses troupes dans la province de Maricie, d'où il venait de chasser un corps de plus de 15,000 hommes, quelques troupes venues de Valence parvinrent de nouveau à former quelques rassemblemens dans cette province. Le général *Sebastiani* se tenait prêt en conséquence à remettre ses troupes en campagne et à tomber sur les ennemis, aussitôt que leurs mouvemens prendraient un peu plus de caractère et donneraient l'espoir de les joindre. Mais ces rassemblemens s'étant dissous d'eux-mêmes, le général *Sebastiani* se bornait à faire préparer à Malaga un petit équipage de siège pour attaquer régulièrement le fort de Marbella, devant lequel se trouvait déjà le général *Rey*, et à envoyer de forts partis sur Huescar, Velez-el-Rubio et Vera. Du reste, tout est parfaitement tranquille dans la province de Grenade; les communes organisent des compagnies franches pour poursuivre les brigands, et plusieurs corsaires armés dans divers ports de cette province font journellement des prises. En dernier lieu, dans les montagnes entre Antequera et Malaga, huit à dix villages se sont ligués pour faire une chasse générale et détruire tous les malfaiteurs que leur territoire pourrait receler.

Les communes des montagnes de Ronda se défendent contre les bandes d'insurgés lorsqu'elles se présentent, on envoie du monde pour courir après celles qui sont éloignées de leur territoire.

Le colonel *Baussin*, du 43e régiment, qui commande à Ronda, ayant été instruit, le 13 juin, que des cadres de quelques régimens espagnols, venus de Cadix par Algeziras, étaient arrivés à Ubrique, se mit en marche pendant la nuit, et arriva, à la pointe du jour, devant cet endroit. Il les fit aussitôt environner et attaquer. Les Espagnols eurent 120 hommes tués; le reste se dispersa et abandonna les dépôts d'armes, de munitions et de sellerie que les insurgés avaient fait venir de Gibraltar, pour tâcher d'organiser un corps. Ces objets ont été brûlés.

Le capitaine *Dalmont*, du 55e régiment avec une partie de

De directeur-général der publieke schuld en pensioenen brengt, bij deze, ten kennisse van allen, die het aangaat, dat, ingevolge de bevelen van Z. M. den KEIZER EN KONING, aanvankelijk op maandag den 23sten dezer maand, alle renten en interesten der publieke schuld, zonder onderscheid, bij provisie, en tot dat daaromtrent, door Hoogsidenzelfen nader zal zijn besloten, — alleenlijk zullen worden betaald tot een derde van derzelver bedragen; en dat voorts, ten einde door dezen maatregel, hangende Zr. Ms. beslissinge, aan de belanghebbenden geene prejudicie worde toegebracht, een ieder, die eenige renten bij aanzuivering heeft te ontvangen, op zoodanige effecten, welke, als ter inschrijving in het groot-boek opgeroepen zijnde, moeten worden ingetrokken, gehouden zal zijn, dezelve effecten op de respectieve kantoren generaal over te leggen, met bijvoeging eener notitie, inhoudende de nummers en folia der effecten, het kapitaal derzelve, de oprøeping waar in dezelve vallen, en het beloop der, op dezelve, tot den 1sten van hooimaand 1809, te goed zijnde renten; zullende, op deze notitien, door den ontvanger-generaal dien het aangaat, na accoord bevinding, worden gesteld een behoorlijk blijk, dat de daarbij gespecificeerde renten, alleenlijk tot een derde van derzelve bedragen betaald zijn, en daarbij dezelve notitie aan de belanghebbenden weder worden uitgereikt, ten einde ten allen tijde, des noods, aan dezelve ten bewijze te kunnen virstrekken.

Dat wijders, eene gelijksoortige notitie zal moeten worden gevoegd bij de coupons van nationale schuldbrieven, losrenten, enz., die ter betalinge worden gepresenteerd, welke notitien zullen moeten vervatten de nummers en verachtingen der coupons, benevens het beloop der op dezelve, tot den 1sten van hooimaand 1809, te goed zijnde renten, omme daarmede te worden gehandeld, zoo als hier boven bepaald is.

Dat, voorts, bij alle effecten, welke nog niet ten inschrijving in het groot-boek opgeroepen zijn, bij het ontvangen der interesten, geene zoodanige notitien zullen behoeven te worden overgelegd.

En dat, eindelijk, gedurende den verderen loop dezer maand, de voorschreve ketalingen geheel in numeraire zullen geschieden.

Amsterdam, den 16 Julij 1810.
De directeur-generaal voozn.
C. C. S I X.

PARIS, den 16 van Hooimaand.

Vervolg van het uittreksel uit de briefwisseling van den schillente generaal der Ngers van Spanje en Portugal.

De generaal *Sebastiani* heeft berigt gegeven, dat de tegen de opstandelingen van de Alpujarras ondernomen expeditie volkomen geslaagd is. Den Engelschen was het gelukt, om in die bergen een korps van ontrent vier duizend man te verzamelen, hetwelk zij door twee linesschepen ondersteunden, dat door de generaals *Belair* en *Godinot* volkomen geëerd is. Een twintigtal spaansche officiers zijn zich zelve komen overgeven, onder welken de chef van den staf en directeur der operatien van den brigadier *Calvache*, het opperhoofd van dien opstand, zich bevond. Over het algemeen verlaten alle verstandig denkende Spanjaarden, die niets goede van de wanorde wachten, de partij der opstandelingen. De Engelischen hadden veel belang in den opstand der Alpujarras, niet alleen om den geest van oproer staande te houden, maar ook om het lood uit te kunnen trekken, dat de mijnen in die gebirgen opleveren.

Het ontwerp der krijgverrigtingen niet hebbende toegelaten dat de generaal *Sebastiani* zijne troepen in de provintie Murcia liet, uit welke hij een korps van meer dan 15,000 man verjaagde, had, gelukte het weder aan eenige van Valencia gekomen troepen, in die provintie eenige zamenrottingen te verwekken. Den halve hield de generaal *Sebastiani* zich gereed, zijne troepen te veld te brengen en op de vijanden aan te vallen, zoo dat hunne bewegingen van eenig belang zouden worden en hoop gaven om hun te kunnen bereiken. Doch, daar deze verzamelingen vanzelve uit een gegaan waren, bepaalde zich de generaal *Sebastiani*, om te Malaga eene kleine belegering-equipage gereed te maken, ten einde het fort Marbella regelmatig aan te tasten, voor hetwelk zich reeds de generaal *Rey* bevond, om sterke detachementen naar Huescar, Velez-el-Rubio en Vera te zenden. Voor het overige is, in de provintie van Grenada alles volmaakt stil. In de gemeenten worden vrij-compagnien opgericht, om de roovers te vervolgen, en verscheiden gewapende kapers, in de verschillende havens van deze provintie uitgerust, maken dagelijks prijzen. In de bergen tusschen Antequera en Malaga hebben zich onderlaatst acht à tien dorpen vereenigd, om eene algemeene jagt te maken op alle boosdoenders, die op hun grondgebied mogten schuilen, en hen uit te roeijen.

De gemeenten van de bergen van Ronda verdedigen zich tegen de benden opstandelingen, die zich aan hun doen zien, en zenden volk uit, om de benden op te zoeken, die van hun grondgebied verwijderd zijn.

De kolonel *Baussin*, van het 43te regiment, die te Ronda het bevel voert, den 13den van zomermaand, onderrigt zijnde, dat eenige manschap van spaansche regimenten, van Kadix over Algeziras trekkende, te Ubrique angekommen waren, ging des nachts op marsch, en kwam, bij het aanbreeken van den dag, voor die plaats aan, welke hij terstond omsingelde en aanviel. Bij deze gelegenheid hadden de Spanjaarden 120 man doodden; het overschot verspreidde zich en liet de depôts van wapenen, amunitie en zadelwerk, welke de opstandelingen van Gibraltar hadden doen komen, ten einde te trachten een korps te organiseren, in den loop. Alle deze goederen heeft men verbrand.

De kapitein *Dalmont*, van het 55ste regiment, heeft, den

la compagnie et les gardes civiques d'Alcandete, a surpris, le 18, une bande de 150 contrebandiers a cheval au pied des monts Lope-Alvarez, en a tue une partie, dispersé le restant, pris les chevaux et tout le butin de cette bande, qui a été partage entre les soldats français et les gardes civiques.

Les rapports du général Godinot sur les provinces de Cordoue et de Jaen, ne laissent rien a désirer. La province de Séville donne l'exemple. La noblesse, les propriétaires et le clergé sont aujourd'hui bien convaincus qu'il est de leur intérêt particulier que le bon ordre se rétablisse et se maintienne.

Un autre ponton espagnol, l'Argonaute, qui servait d'hôpital, et qui avait a son bord 650 prisonniers français malades, vint, dans la nuit du 26 au 27 mai, s'échouer près de Matagorda. Les cables en avaient été coupés par les malades eux-mêmes. L'ennemi fit tous ses efforts pour le détruire par le canon ou par le feu pendant la dérive. Les militaires des premiers corps d'armée se distinguèrent de nouveau, dans cette circonstance, par leur dévouement a sauver leurs malheureux camarades.

Il y a, dans Cadix et dans Pile de Léon, une mésintelligence reconnue entre les Anglais et les Espagnols. Les premiers se sont emparés de l'arsenal d'artillerie, et ont placé des canons pour tirer sur le peuple dont ils craignent le soulèvement. Des vivres y sont d'une cherté excessive; l'émigration s'y fait sentir; et on ne doute pas que tous les négocians ne partent de cet endroit, en proie a toutes les horreurs de la guerre, de la discorde, de la famine et des maladies.

Il y a également beaucoup d'émigrations a Carthagène. Par les avis reçus de Cadix et de Gibraltar, on a appris que trois vaisseaux de ligne espagnols, partis de ce port avec plusieurs familles qui quittaient le pays, ont été arrêtés par les Anglais et sont détenus dans la baie d'Algeziras. La junta de Cadix a fait vainement des représentations pour les faire rendre; les Anglais ont déclaré qu'ils voulaient les garder comme otages. Cet incident a augmenté le mécontentement des habitans de Cadix, qui commencent enfin a reconnaître que les Anglais ne se prêtent a leur défense que pour leur propre intérêt.

Les travaux du siège de Cadix se poursuivent avec la plus grande activité; les postes de droite et de gauche ont été rapprochés; de nouvelles batteries ont été armées; on met Puerto-Real en état de défense; l'armement des chaloupes canonnières, et des bombardes s'accélère, et lorsqu'on aura réuni les munitions nécessaires, on chassera entièrement l'escadre ennemie de la rade.

M. le duc d'Avemberg, placé sur le Rio-Tuito, continue a obtenir de bons succès. Il vient d'avoir un nouveau succès: deux de ses escadrons, commandés par les capitaines Decoussy et Schasberg, rencontraient, le 17 juin, un parti de 130 hommes, dont 30 a cheval, près de Gibraltar, lui firent 40 hommes, parmi lesquels un capitaine, firent 19 prisonniers, et prirent quelques chevaux. Elles ne perdirent personne; le maréchal des logis Levasseur, du 27^e régiment de chasseurs, fut seul blessé dans cette petite affaire où il se distingua.

Les travaux des fortifications de l'Alhambra, de Grenade, du fort de Malaga et de Jaen, sont achevés; enfin, tout va au mieux dans l'intérieur de l'Andalousie.

Villa-Campo, battu et chassé en Arragon, dans toutes les rencontres, par les troupes du 3^e corps d'armée, avait porté les débris de son corps a Cuenca; Bassecourt y était avec quelques milliers d'insurgés enlevés par force de leurs villages; l'arrivée de Villa-Campo porta ce rassemblement a 6000 hommes d'infanterie, 500 chevaux et 8 pièces de canon; il inquiétait quelques cantons de la province de la Manche.

S. M. C. voulant le détruire ou le rejeter au loin, envoya le général Lucotte sur Cuenca. L'ennemi, informé de ce mouvement, se hâta d'évacuer la ville et se dirigea a toutes jambes sur Valence. Le général Lucotte y entra le 17, et envoya de la cavallerie en avant pour poursuivre les insurgés, mais on ne put les atteindre. Cuenca et tous ses environs n'offrant aucune espèce de ressource, le général Lucotte dut abandonner ce désert; il établit en observation ses troupes a Ucles, Huete et Tarancon.

Des avis certains et les nombreux déserteurs qui se rendent au 3^e corps d'armée, annoncent que l'armée des insurgés en Catalogne est dans le plus grand découragement, et qu'elle n'a plus la moindre espérance de voir triompher la cause qu'elle soutenait.

Les Valenciens voulant s'opposer aux sièges de Tortose et de Tarragone, viennent de se présenter devant Morella au nombre de 16,000 hommes. Le général Montmarie occupait cette ville avec 2000 hommes. Malgré cette supériorité des forces de l'ennemi, il l'attaqua, l'enfonça, le mit dans une déroute complète, et lui mit onze cents hommes hors de combat.

On voit toujours quelques bandes de brigands qui errent dans la Navarre, et dont les succès se bornent a l'arrestation de quelques courriers; mais des mesures sont prises pour leur prochaine et entière destruction, de même que pour celles qui inquiètent encore quelques cantons des trois provinces de la Biscaye et de la Vieille-Castille.

1820, met een gedeelte van zijne compagnie en de gewapende burgermagt van Alcandete, eene bende van honderd-vijftig ruitkelaars te paard, aan den voet van de gebergten Lope-Alvarez, overvallen; een gedeelte van dezelve gedood, de overigen verstrooid en hunne paarden met al de puit van die bende genomen, welke onder de fransche soldaten en de gewapende burgers verdeeld is.

De berigten van den generaal Godinot, wegens de provincien van Cordua en Jaen, zijn volkomen naar wensch. De provincie van Seville geeft het voorbeeld. De adel, de land-eigenaars en geestelijkheid zijn daar thans wel overtuigd, dat het hun bijzonder belang is, de goede orde te herstellen en te handhaven.

Een andere spaansche pont, de Argonaute genaamd, die voor een hospitaal diende en zes-honderd-vijftig zieke fransche krijgsgevangenen aan boord had, is, des nachts, tusschen den 26 en 27sten van bloemband; bij Matagorda, gestrand. De zieken hadden zelfs de kabels gekapt. De vijand deed, terwijl dezelve, afzreef, al wat hem mogelijk was, om haar door zijn geschut te vernielen of in brand te schieten. De soldaten van de eerste leger-korpsen des legers hebben in deze omstandigheid zich weder onderscheiden, door hante zelfopoffering, om hante ongelukkige-makkers te redden.

Er heeft te Kadix en op het eiland Leon een misverstand plaats gegrepen tuschen de Engelschen en Spanjaarden. De eersten hebben zich van een artilleriepark meester gemaakt, en hebben kanonnen geplaatst, om op het volk te schieten, dat zij vreesden, in opstand te zullen geraken. De levensmiddelen zijn buitengemeen duur; de emigratie begint zich te doen gevoelen, en men twijfelt geen oogenblik, of alle de kooplieden zullen deze plaats ten prooi aan de ijsselijkheid van den krijg, der tweedragt, hongersnood en ziekten overlaten.

Van Karthagenen emigreert men ook sterk. Men heeft, door berigten van Kadix en Gibraltar, vernomen, dat drie spaansche linesschepen, die uit die haven vertrokken waren, met verscheiden huisgezinnen, welke het land verlieten, door de Engelschen aangehouden en in de baai van Algeziras bewaard worden. De junta van Kadix heeft te vergeefs voorstellingen gedaan, om dezelve terug te doen geven; doch de Engelschen hebben verklaard, ze als gyzelaars te willen houden. Dit voorval heeft het misnoegen der inwoners van Kadix vermeerderd, die eindelijk beginnen intzien, dat de Engelschen slechts om hun eigen belang zich tot hunne verdediging leenen.

De belegerings-werken van Kadix worden met de grootste wakkerheid voortgezet: de posten, zoo ter rechter- als ter linkerzijde, zijn digter aan elkander gebragt; nieuwe batterijen zijn met geschut voorzien; men brengt Puerto-Real in staat van verdediging; de wapening van kanonneer- en bombardeerlooepen wordt bespoedigd; en, zoo dra men de noodige krijgsmiddelen bijeengebragt zal hebben, zal men het vijandelijke smaldeel geheel van de see verdrijven.

De hertog van Avemberg, die op Rio Tuito geposteerd is, heeft op den duur goeden voorspoed. Onlangs heeft hij een nieuw voordeel behaald: twee zijner patrouillen, onder bevel der kapiteinen Decoussy en Schasberg, ontmoetten, den 17den van zomermaand, eene partij van 130 man, onder welke 30 te paard, in de nabijheid van Gibraltar, doodden van dezelve 40 man, onder welke een kapitein was, maakten tien man en eenige paarden gevangen. Zij verloren geen man; de kwartiermeester Levasseur, van het 27ste regiment jagers, alleen, werd, in dit kleine gevecht, in hetwelk hij zich onderscheidde, gekwetst.

De vestingwerken van Alhambra, van Grenada, van het fort van Malaga en van Jaen zijn voltooid; kortom in het binnenste van Andaluzie gaat alles zeer voorspoedig.

Villa-Campo, in alle ontmoetingen met de troepen van het derde leger-korps in Arragon, geslagen en verdreven, had de overblijfselen van zijn korps te Cuenca gebragt; Bassecourt was aldaar, met eenige duizenden opstandelingen, die men met geweld uit huane dorpen geligt had; de aankomst van Villa-Campo bragt dezen hoop tot 6000 man, 500 paarden en 8 stukken kanon, en dezelve veroutrustte eenige kantons der provincie van Mancha. Z. Kath. Maj., denzelven willende vernielen of verdrijven, zond den generaal Lucotte op Cuenca. Van deze beweging onderrigt, haastte zich de vijand, de stad te ontfrimen, en nam in aller ijel de wijk naar Valencia. De generaal Lucotte kwam daar den 17den, en zond de ruitery vooruit, om den vijand te vervolgen; maar het was onmogelijk, hem te achterhalen. Dewyl Cuenca en dezelve geheele ontrek geeft middelen van bestaan opleverde, moest de generaal Lucotte deze woestijn verlaten, hij leide zijne troepen te Ucles, Huete en Tarracon op kondschap.

Zekere berigten en de menigvuldige overloopers, die zich aan het derde leger-korps aangeven, houden in, dat het leger der opstandelingen in Katalonie ten uiterste moedeloos is, en geen de minste hoop meer heeft, de zaak, voor welke het strijdt, te zien zegenalen.

De Valenciens, de belegeringen van Tortosa en Tarragona willende verhinderen, vertoonden zich, ten getalle van zestien duizend man, voor Morella. De generaal Montmarie hield deze stad met twee-duizend man bezet. In weerwil van deze overmagt des vijands, valt hij op hem aan, dringt door dezelve gelederen, en slaat hem in volslagene verwarring op de vlugt, elf-honderd man van hem buiten gevecht stellende.

Men ziet gedurig eenige roeverbenden in Navarra zwerfen, wier eenigste voordeel zich bij het aanhouden van eenige postboden bepaalt; maar er zijn maatregelen tot derzelver spoedige en geheele vernietiging genomen; alsmede tot het verdelgen dier benden, waar door nog eenige kantons der drie provincien van Biscaye en Ond-Kastille ontrust worden.

Dans les Asturies, le général Bonet a défait les insurgés toutes les fois qu'il les a rencontrés. Son quartier-général est à Oviédo, ses troupes occupent Grado et tout le pays entre la Narcea et la Navia; ses communications sont établies entre Saint-André et Léon; il pourrait se porter sans difficulté sur la Galice, mais il a reçu ordre de rester dans ses positions actuelles, en attendant de nouvelles circonstances.

Les points de Léon et d'Astorga sont parfaitement assurés, et l'armée de Portugal, en même-temps qu'elle pousse activement le siège de Ciudad-Rodrigo, observe toute la frontière du Portugal, depuis la Galice jusqu'au Tage.

Le 2e corps d'armées qui est en Estramadure, et qui occupe tout le pays depuis Alcantara où il se lie avec le 6e corps, jusqu'à Zafra où il communique avec le 5e, ne laisse pas un instant de repos aux différens corps de l'armée de la Romana. Il les poursuit sur tous les points, les atteint presque toujours, les bat, leur tue du monde et leur fait des prisonniers.

De fréquentes reconnaissances sont faites jusques sur les glaciés de Badojos. Le 9 juin, le général Reynier alla lui-même en faire une sur cette place; il surprit les postes avancés qui étaient sur les routes de Zafra et de Talaveira, fit une vingtaine de prisonniers, en sabra les jeta dans la Guadiana un plus grand nombre, et enleva un troupeau de 800 bœufs, 200 chevaux et 50 mules qui paissaient sous les murs de la ville. Ces événemens se sont renouvelés plusieurs fois.

La plus grande fermentation continue à régner dans Badojos; les mesures révolutionnaires de la Junta et de la Romana indignaient tout le monde et donnaient lieu à des plaintes continuelles qui n'étaient pas écoutées. Les enlèvements des bestiaux y avaient occasionné des scènes violentes. Les habitans de l'Estramadure réfugiés dans cette place, voyant arriver les troupes de la récolte, et jamais l'effet de la promesse de la Romana de les protéger dans leurs champs, lui ont déclaré que puisqu'il ne pouvait pas éloigner les Français et mettre leurs propriétés à l'abri des incursions, il fallait se soumettre au nouvel ordre des choses. On assure que la garnison est également mécontente. Enfin, la Junta et la Romana sont généralement détestés.

(Moniteur.)

Du 18me Juillet.

Le moniteur d'aujourd'hui contient l'article suivant:

AMSTERDAM, le 15 Juillet.

» Hier, à dix heures du matin, le prince archi-trésorier a fait son entrée dans cette ville. Il a été reçu par le duc de Reggio, le général Dumonceau, l'amiral de Winter et les autres généraux de terre et de mer. Les troupes françaises et hollandaises, la garde royale, aujourd'hui impériale, et la garde nationale étaient sous les armes et offraient un très-beau coup-d'oeil. Les troupes hollandaises manifestaient le plus vif enthousiasme; la garde nationale se montrait animée des mêmes sentimens que les troupes.

» S. A. S. a été haranguée à l'entrée de la ville par le bourguemestre M. van der Poll, qui appartient à l'une des principales maisons de cette capitale, et qui s'est toujours fait distinguer par la fermeté et la sagesse de ses principes.

» Arrivé au palais, le prince archi-trésorier a été reçu par les ministres et les membres du conseil d'état.

» Le serment a été prêté, aujourd'hui, par les grandes autorités, le conseil-d'état, le corps-législatif, le bourguemestre et ses adjoints. Il sera prêté demain par les troupes, et lundi, par les tribunaux, le landdrost et les autorités administratives.

» S. A. S. a déclaré au ministre des relations extérieures, que ses fonctions étaient finies. Les ministres hollandais dans les cours étrangères, ont été prévenus que leurs missions s'étaient terminées. Les ministres étrangers résidant à Amsterdam, ont cessé d'exercer leurs fonctions.

» Le prince archi-trésorier se loue de l'accueil qu'il a reçu, et de l'esprit qu'il a trouvé en Hollande, spécialement dans la grande ville d'Amsterdam, qui dans toutes les circonstances s'est montrée pénétrée des principes qui peuvent seuls aujourd'hui sauver le commerce du continent.

(Moniteur.)

E X T É R I E U R.

N A P L E S.

SCILLA, le 5 Juillet.

Toutes les tentatives que les Anglais ont faites pour s'opposer à la marche des convois, sont restées sans effet; ils avaient annoncé qu'ils viendraient jusques sur la côte intérieure les transports napolitains, et détruire les barques qui y sont rassemblées; mais depuis l'affaire du 29, ils ne se sont point montrés en dehors du canal; et dès le lendemain, le reste des bâtimens attendus à Scilla a défilé à vue sans qu'ils aient fait de mouvement.

Les pertes qu'ils ont souffertes dans le dernier combat, sont plus considérables qu'on ne le presumait, et leur troupe de terre semblent plus que jamais découragées. Les inquiétudes augmentent sur la côte de Sicille, et il paraît que les rassemblemens de troupes et de navires qui existent sous Scilla, ont porté la terreur parmi les milices.

(Moniteur.)
(Supplément.)

In Asturie heeft de generaal Bonet de opstandelingen in althoutmoetingen verslagen. Zijn hoofdkwartier is te Oviédo; zijne troepen bezetten Grado en al het land tusschen de Narcea en de Navia; zijne gemeenschap met St. Andro en Leon is wel gevestigd; hij zou zich zonder moeite naar Gallicie kunnen begeven; maar hij heeft bevel ontvangen, om, in afwachting van nieuwe omstandigheden, in zijne tegenwoordige stelling te blijven.

De punten van Leon en Astorga zijn volkomen verzekerd, en terwijl het leger van Portugal het beleg van Ciudad Rodrigo met kracht doorzet, observeert zij de geheele linie der grenzen van Portugal, van Gallicie af tot aan den Tage.

Het tweede leger-korps, dat in Estramadura staat, en al het land bezet van Alcantara af, waar het aan het zesde korps sluit, tot aan Zafra, waar het gemeenschap heeft met het vijfde, laat de verschillende leger-korpsen van la Romana geen oogenblik rust. Hij vervolgt dezelve op alle punten, achterhaalt dezelve bijna altijd, verslaat hen, doodt eenige van hun volk of ontneemt hun krijgsgevangenen.

Er zijn menigvuldige verkenningen gedaan, tot op het glacié van Badojos. Den 9den van zomermaand deed de generaal Reynier er zelf eene op die plaats; hij verraste de voorposten op de wegen van Zafra en Talaveira; maakte een twintigtal krijgsgevangenen, deed een grooter getal over den Rijn springen of in de rivier Guadiana verdrinken, en ligte eenen kudde van acht-honderd ossen, twee-honderd paarden en vijftig muilezels op, die onder de muren der stad graasden. Deze voorvallen geschiedden dikwerf.

In Badojos bleef de grootste gisting haerchen; de revolutionaire maatregelen van de Junta en van la Romana veroorzaakten inder daad en gaven stof tot gedurige klachten, die niet aangehoord werden. Het opligten van de beesten had daargeweldige tooneelen veroorzaakt. De inwoners van Estramadura, die naar deze stad de wijk hadden genomen, den hoogsttijd ziende naderen, en geene uitwerking ziende van de behoffe van la Romana, van hen op hunne velden te zullen beschermen, hebben hem verklaard, dat, daar hij de Franschen niet kon verdrijven, en huone eigendommen tegen dertelstroprijen beschermen, zij zich aan de nieuwe orde van zaken moesten onderwerpen. Men verzekert, dat de bezetting even weinig di in Kortom, de Junta en la Romana worden algemeen verfoeid.

(Moniteur.)

Van den 18den.

De moniteur van heden behelst het volgend artikel:

AMSTERDAM, den 15 van hooimaand.

» Gister ten tien uren, des morgens, heeft de prins aarts-theasaurier zijne intrede in deze stad gedaan. Hij is door den hertog van Reggio, den generaal Dumonceau, den admiraal de Winter en de andere generaals te land en ter zee, ontvangen geworden. De franche en hollandsche troepen en de koninklijke thans keizerlijke garde mitsgaders de nationale garde waren onder de wapenen, en leverden een zeer fraai schouwspel. De hollandsche troepen leiden de levendigste geestdrift aan, den dag, en de gewapende burgerwagt betoonde zich niet dezelve gevoelen te zield als de troepen.

» De burgemeester van de Poll, die tot een der voornaamste geslachten van deze hoofdstad behoort en die zich altoos door zijne standvastigheid en de wijsheid zijner grondbeginselen heeft onderscheiden, voerde bij dezelfs komst in deze stad het woord tot zijne doof. hoogheid.

» Aan het paleis aangekomen zijnde, is de prins aarts-theasaurier door de ministers en de leden van den staatsraad ontvangen geworden.

» Heden is door de hooge staats-beambten, door den staatsraad, het wetgevend-ligchaam, den burgemeester en wethouders de eed afgelegd. Morgen zal de eed door de troepen en maandag door de geregishoven, den landdrost en kollegien van bestuur worden afgelegd.

» Zijne doof. hoogh. heeft aan den minister der buitenlandse betrekkingen verklaard, dat zijne functies geëindigd waren. De hollandsche ministers bij de vreemde hoven zijn aangeschreven geworden, dat huone zending opgehouden had. De vreemde ministers, te Amsterdam reziderende, hebben opgehouden, huone ambtbezigheden uit te oefenen.

» De prins aarts-theasaurier prijst zeer het goed onthaal, hetwelk hij heeft geoten, en de geestgeestelijkheid, die hij in Holland heeft aangetroffen, bijzonder in de groote stad Amsterdam, die, bij alle gelegenheden getoond heeft, doorbrongen te zijn van de begirselen, die tegenwoordig alleen den koophandel van het vaste land kunnen behouden.

(Moniteur.)

BUITENLANDSCHE BERIGTEN.

N A P L E S.

SCILLA, den 5 van Hooimaand.

Alle de door de Engelschen gedane pogingen, om zich tegen de vaart der konvoijen te verzetten, zijn zonder eenige vrucht gebleven; zij hadden aangekondigd, dat zij tot op de kust zouden komen, de napolitaansche transporten in brand steken, en de aldaar verzamelde schepen vernielen; maar, sedert het gerecht van den 29sten, hebben zij zich nog niet buiten het kanaal ver-toond; en, van den volgenden dag af, is het overig gedeelte der te Scilla verwachte vaartuigen, in hun gezigt voorbij gezeild, zonder dat zij zich verroerd hebben.

De verliezen, door hun in het jongst gevecht geleden, zijn aanmerkelyker, dan men het vermoeden kon, en huone landtroepen schijnen meer ontmoedigd dan ooit. De ongerustheid vermeerdert van dag tot dag op de kust van Sicille, en het schijnt, dat de verzamelingen van troepen en schepen, welke onder Scilla bestaan, de schrik onder de militia hebben ge-bragt.

(Moniteur.)
(Bijvoegsel.)

Dit half-vels bijvoegsel wordt alomme bij het nummer van heden gratis uitgegeven.

U I T W O O D I G I N G.

De minister van marine en kolonien noodigt alle scheepsfijnlieden, smits, zeilemakers en andere werklieden, welke in staat zouden mogen bevinden, om, bij den op handen zijnde aanbouw, op de keizerlijke werven, te worden aangeworven, hoe eer zoo beter zich aan te melden, bij de kommandanten en directeuren der marine, te Amsterdam en te Rotterdam, opgave van hunne bekwaamheden en woonplaatsen, ten einde op lijsten te worden gebragt, om, naar mate van derzelver dienst gebruik zal kunnen worden gemaakt, te worden aangeworven, en dadelijk te worden te werk gesteld.

Amsterdam, den 23sten van hooimaand 1810. De minister voornoemd, VAN DER HEIM.

Z E E T U D I N G.

Den 19 en 20sten van hooimaand, te Amsterdam niets voorgevallen. Den 19, 20 en 21sten, in Texel niets voorgevallen. De wind N. N. W. Den 18 en 19den, in 't Vlie niets voorgevallen. De wind N. N. W. Den 17den, op Westerschelling niets voorgevallen. De wind N. W. Den 18den, te Helvoet binnengekomen de fransche kaper Eole, kapitein van Zee; uitgezeild Johannes Kok, Jupiter, naar Archangel. Gister is binnen door naar Brielle gezeld, de fransche kaper l'Armée-Jume, kapitein Olivier. De wind W. Den 19den, niets voorgevallen. De wind N. Den 18den, te Brielle niets binnengekomen. Gister nog binnengekomen John Jeffry, de Die, van Bergen; niets uitgezeild. Den 19den, niets binnengekomen.

P U B L I E K E F O N D S E N.

De 5 pcts. geconsol., op de beurs van Parijs, interest doende met 22 van lentem. 1810, waren, op den 16den van hooimaand, 80 fr. 85 c.; de zelfde, interest doende met 22 van herfstm. 1810, of fr. o.c.; bank-actien, 125 fr. 25 c. Op den 17den dito, de 5 pcts. als boven, van 22 lentem., 80 fr. 95 c.; van 22 herfstm., 78 fr. 60 c.; bank-actien, 125 fr. 50 c. Den 18den dito, van 22 lentem., 81 fr. 10 c.; van 22 herfstm., 78 fr. 60 c.; actien, 125 fr. 75 c. De beursprijs van diverse effecten was, op saturday den 21sten van hooimaand 1810, te Amsterdam, als volgt:

H O L L A N D.

Table listing financial instruments and their values in Holland, including 'Oude obligatien', 'Recepissen vrijwillige negotiatie', and 'Obligatien negotiatie'.

A M E R I K A A N S C H E F O N D S E N.

Table listing American bonds and shares, including 'Bij van Staphorst', 'Bij Crommelin', and 'Bij van Staphorst'.

D E N D E R A F K A N K.

Table listing Dutch East India Company shares, including 'Op de kroon', 'Op de bank', and 'Op de kroon, bij Pinman'.

S P A N J E.

Table listing Spanish bonds, including 'Bij Echotique' and 'Bij Hope en comp.'.

O O S T E R R I J S C H E F O N D S E N.

Table listing Austrian bonds, including 'Op de weenerbank' and 'Goll'en comp.'.

Table listing Prussian bonds, including 'RUSLAND, bij Hope' and 'PORTUGAL, bij dito'.

Table listing French bonds, including 'NAPELS, bij dito' and 'ZWERDEN, bij Hogguar'.

Table listing other bonds, including 'Saxen, bij Braunsberg' and 'PRUISSEN, bij de wed. Ueberfeld en Serri'.

MINISTERIE van MARINE en KOLONIEN.

De schout-bij-nacht Gerrit Verdoren, kommandant en directeur bij het departement der marine te Amsterdam, zal, ingevolge autorisatie van Z. E. den minister van marine en kolonien, aan de werf alhier, op heden maandag den 25sten van hooimaand, des voormiddags ten 10 uren, publiek doen verkoopen: eerste partij spaanders, krullen, moeth en oude rolpaanders.

MINISTERIE van FINANTIEN.

De ontvanger-generaal der middelen te water en te lande te Amster-

dam informeert de houders van effecten en conport, betaald ten zijner kantore, dat hij de notitie, vermeld in de kennisgeving van den directie-generaal der publieke schuld, ten geriede der ingezetenen, heeft laten vervaardigen; en dezelve van heden af, ten zijnen kantore verkrijgbaar zijn.

MINISTERIE van JUSTITIE en POLITIE.

Wordt geadvertiseerd, dat, uit kracht van een derde mandement, met de clausule van edicte ad valias curiae, gedeponeerd op 27de, 28de en 29de van tweede default, beide in dato den 18den van zomermaand 1810, van het keizerlijk hoog gerechtshof in Holland, geimponeerd bij Thomas Zurmühlgen, koopman, wonende te Amsterdam, als bij dispoitie van Z. E. den minister van marine en kolonien, van dato den 15den van aprilmaand 1808, permissie bekomen hebbende tot het uitrusten van een vaartuig ter kaapvaart, mitsgaders ten keizerlijken advocaat-fiscaal-generaal voor de middelen te water en te lande, als uit naam en van wege Z. M. den Keizer, zich, R. O., daar bij hebbende geveegd, door mij ondergeteekenden expliciet van voornoemde hof, bij openbare edicte ad valias curiae, ten dien einde male zijn gedagvaard, allen en een iegelijk, welke zonden willen komen ter reclame of ten peachtte van het galkachin, te weten: de vaartuig, gezeild bij schipper Claas Harm Jans, gekomen van Helgoland, van wege de vaartuig naar de Jahde, Wezer of Rems, met dezelve geheele of gedeeltelijke lading, op den 25sten van herfstmaand 1808, door den hollandschen kaper le Diabie Noif, kapitein Pieter Lindt, twee en een half mijl bedrijven op de zee, tusschen de Wezer en het Helgoland, in bezit genomen, ofte wel het proeven van dien, te compareren of gematigden te zenden voor voormeld hof, en hier in Amsterdam, op maandag den 20sten van oogstmaand 1810, omme te zien wijzen het verder profijt van den voorsz. default, het intendich te zien verifiëren, en de sententie in appell te hooren pronuntieeren, met intimatie, dezelve beteekenende, dat, eyen verre af te compareren dan niet, nogtuis in liet wijzen van het profijt van alle de defaulten, in de voorsz. zaak gedeerneerd, het verifiëren van het intendich, het pronuntieeren der sententie, als anderszins, zal worden voortgeprocedeerd, als naar regten dienen en behooren zal.

L. T. B. O. P. A. A. A. A.

Wordt geadvertiseerd, dat op de requesce, aan Z. M. den Keizer, gepresenteerd, door Jacques Breguet, tot den jare 1804, te Amsterdam, woonende, in zijn priva als op de firma van Jacques Breguet en zoon, geassocieerd, hebbende, thans wonende te Leiden, waarbij dezelve heeft verzoekt, om dat het Hoogstedelike goedgeregeldige hof, om, ex pluribus, de testatie, te verbiaren, dat, mits hij suppliant gehouden blijft, had effect van het door hem geproponeerd en door vette de meerderheit zijner crediteuren geaccepteerd accoord, aan dezelve requesce geaccepteerd, ookom, de niet geteekend hebbende en mitsdien aan alre zijne crediteuren geassocieerd, zoo in zijne priva als van wegens voormelde firma te doen genieven, hij suppliant van alle verdere aanspraak van dezelve, wegens protestatien, kunnen oorsprong hebbende nit eenige handelingen, anterior den 25sten van zomermaand 1804, op den voet van het voormelde accoord zwa zijn en blijven gelibereerd, en omme mitsdien hetzelve accoord te ratificeren, en, dat wijders, hangende de deliberatien over hetzelve verzoek, aan hem suppliant son worden verleend surchance van alle geregtelijke vorderingen en executien. Het keizerlijk hoog gerechtshof in Holland, (aan het welk hetzelfde request door den minister van justitie en politie, ten fine van consideration en advis, is toegezonden) bij appointment, in dato den 15den van zomermaand 1810, de suppliant benevens alle deszelfs crediteuren zoo in zijn priva als van wegens de firma van Jacques Breguet en zoon, welke het ten requeste vermeldde accoord niet hebben geteekend, heeft geordonneerd om op vrijdag den 17den van oogstmaand eerstkomende, te compareren voore de heeren mr. Jan Steven Wentholt en Franciscus Henricus Meerveld, raden in den voorschreven hove, als commissarissen, die hen zullen hooren en den zede rapport doen, met intimatie, dat de non-comparanten zullen gehouden worden, zich met het geen in dezen door het hof zal worden geadviseerd, te hebben geconformeed; zijnde wijders, door Z. E. den minister van justitie en politie, aan hem suppliant verleend surchance van alle geregtelijke vorderingen en executien; en zal inmiddels het voormelde request en appointment met het daar aan geaccepteerd accoord, en de voormelde verleende surchance ter visie liggen, te Amsterdam, ten kantore van mr. P. H. Testas, procureur voor het welgemelde hoog-nationaal gerechtshof.

Wordt geadvertiseerd, dat, na bekomen admittie van schout en schepenen van Pijnacker, uit naam en van wege Anna Schilders, huisvrouw van Jan van der Kleij, voor de tweede maal, bij edicte is gedagvaard dezelve Jan van der Kleij, tegen den 25sten van oogstmaand 1810, des voormiddags ten 10 uren, voor welgemelde geregte, ofte dan geen regtdag zijnde, ten eersten regtdag daaraanvolgenden, ten fine als bij deze citatie breeder is vermeld.

Pijnacker, den 18den van hooimaand 1810.

L. C. VAN DER BRAAK, procureur.

MINISTERIE van den WATERSTAAT.

De minister van den waterstaat zal, onder denzelfs nadere approbatie door den inspecteur van het eerste district, A. H. J. van der Plaats, donderdag den 26sten van hooimaand 1810, des voormiddags ten 10 uren, te Amsterdam, in de nieuwe stads herberg, aan het II. aangehouden. Het herstellen der zebraken, met de leverantie en brenge van lasten grove briksteen, aan het eiland den Heij; mitsgaders het herstellen van weder op het peil brengen van den kop, en de herstellingen van zebraken aan het steenen hoofd, op het punt van het westzamer-buitem, beide gelegen in het IJ; alsmede de reparatien van alle het ontrampen van steenen oeverwerk met de leverantie van 60 lasten doornische steen en 100 lasten briksteen, en de verdere benodigdheden, in een perceel.

De bestekken deswegens zullen zes dagen te voren ter visie liggen, te Amsterdam, in de nieuwe stads herberg voornoemd, en in het tusschen van Breda; te Zaandam, in den Otter; te Halfweg, bij J. Koot; te Bunnik, bij Akkerman Bak; te Alkmaar, in de toelast; en te Haarlem, bij de Rijn.

Van van drie dagen voore de besteding aan de gedagdigden, door s. lands directie aanwijzing in loco, zal gedaan worden.

De minister van den waterstaat zal, onder denzelfs nadere approbatie, door den inspecteur van het 1ste district, J. van der Plaats, op maandag den 20sten van hooimaand 1810, des morgens ten elf uren, in het logement de valk, te Medemblik, publiek, doen aanbesteden:

Het repareren, en voor den tijd van een jaar ondschouden van s. lijke haven-hoefden te Medemblik, met de leverantie der daartoe benodigde materialen.

De bestekken dezer besteding zullen zes dagen te voren, ter leving, liggen te Amsterdam, in de nieuwe stads herberg en in het tusschen van Breda; te halfweg Haarlem, bij Jan Koot; te Haarlem, bij van Rijn; te Alkmaar, in den toelast; te Hoorn, in de stads doelen; te Eukhuizen, in het hof van holland, en te Medemblik, in de valk voornoemd.

Zullende, drie dagen voore de besteding, aanwijzing door den opzigter, in loco, gedaan worden.

* * De minister van den waterstaat zal, onder deszelfs nadere approbatie, door den inspecteur van het 1ste district *A. H. J. van der Plaats*, op woensdag den 1sten van oogstmaand 1810, des voormiddags ten elf uren, in het gemeenen-landshuis van den Hondsbosche, bij het dorp Petten, publiek, doen aanbesteden:

1^o. Het in goede orde repareren van een rijs- en steenenhoofd, liggende op het strand, voor het dorp Petten, mitsgaders het onderhoud van hetzelfde voor de tijd van een jaar, met de leverantie van alle de daartoe benoedigde materialen.

2^o. Het bepoten van de zeeveering, voor het dorp Petten gelegen, benevens het bepoten van het Kamperduin met helm en stroo, benevens het onderhoud van voorn. werken, voor den tijd van een jaar.

De bestekken daar van zullen, zes dagen te voren, ter lezing liggen, te Amsterdam, in het turfchip van Breda; te halfweg Haarlem, bij *J. Koot*; te Buiksloot, bij *Akkerman Bak*; te Alkmaar, in de toelast; te Medemblik, in de Valk; te Petten, in de herberg, en in het gemeene-ladshuis van den Hondsbosche, in den Hazenpolder.

Terwijl drie dagen vóór de besteding, aan de gegadigden, door 's rijks directie, *in loco*, aanwijzing zal gedaan worden.

* * De minister van den waterstaat zal, onder deszelfs nadere approbatie, door den inspecteur in het 10de district van 's rijks waterstaat, *Blanken, Jansz.*, doen aanbesteden:

Het zes jarig onderhouden van de twee 's lands kribben, ten wederzijde in de rievier de Nieuwe-Maas, even beneden de zeshaven van Vlaardinghen.

Deze besteding zal geschieden, op vrijdag den 10den van oogstmaand 1810 vanstaanden, des middags ten 12 uren, in de herberg de goude leeuw, te Brielle.

De bestekken zullen, acht dagen te voren, ter lezing liggen, in de voorn. herberg de goude leeuw, te Brielle; te Hardinxveld, in de drie snoeken; te Papendrecht, Sliedrecht en Giessendam, in de respectieve regthuizen; te Dordrecht, in belle-vue, en te Gouda, in het harthuis; en zal nadere onderrigting te bekomen zijn bij den inspecteur voorn, te Gouda, en den overopzigtig *C. Verheij, Bz.*, te Brielle.

* * Dijkgraaf en heemraden van de St. Aagtendijk zijn voornemens, op zaterdag den 28sten van hooimaand 1810, des namiddags ten 3 uren, op gemelden Dijk, bij het werk, te besteden: het verhoogen en verzwaren van een park dijks wel en van de nummer-paal 47 tot de nummer-paal 49 inclus.

JUDICATURE over de middelen te water en te lande in HOLLAND.

* * Van wege het keizerlijk officie-fiscaal voor de middelen te water, in het departement Oost-Vriesland, *R. O.*, zijn, lij edictale citatien, voor den keizerlijken commissaris-generaal, voor gezegde middelen, binnen Emden, gedagvaard, tegen dingsdag den 14den van oogstmaand 1810, des middags ten twaalf uren precies, allen, die zonden willen komen ten beschutte of reclame van: I, vier zakken suiker, gemerkt *IL, 45, 51, 50, 57*, en 46 stuks campêchehout of het provenu van dien, in zeker huis, op de onde Gode, buiten de grensline, onder een weinig stroo, op den 15den van bloeimaand 1810, gevonden en aangehaald; II, Van een vat gerafineerd zout, gemerkt *BT*, een dito ongemerkt, of het provenu van dien, en van het provenu van een wagen, bespannen met twee paarden, op den 7den van zomermaand 1810, onder het dorp Zuiderhuizen, aangehaald; III, van vijf zakken ruwe suiker, gemerkt *K, 1, 2, 4, 5, 6*; twee dito ongemerkt, en een zak koffij, gemerkt *K*, of het provenu van dien, op den 27sten van grasmaand 1810, in een huis, op de Nieuwendergode, buiten de grensline, gevonden en aangehaald; IV, Van acht vaten koffij, gemerkt met een driekant, door welks onders. streep eene *O, 3, 7, 22, 25, 27, 29, 35, 44*; een zak koffij, gemerkt *I*, waar door — , 31; een dito gemerkt wol, *L, //*, waardoor z , 4; een dito, gemerkt met een driekant, waarin eene *L, 107*, en een zak piment of nagelkoppen, gemerkt *TN*, of het provenu van dien, op den 30sten van grasmaand 1810, te Emden aangehaald; V, van drie balen koffij, gemerkt *O, 1, 12, 84*, of het provenu van dien, op den 30sten van grasmaand 1810, te Emden, aangehaald; VI, van twee balen kina, gemerkt *PP*, zijnde de laatste tevens eene *L*; of het provenu van dien, op den 1sten van bloeimaand 1810, in het dorp Harsweg aangehaald; VII, van 9 balen water twist, gemerkt *AB, 26, 33, 10, 49, 23, 57, 30, 39, 41*, en drie zakken mühle-twist, gemerkt *AB, 81, 57, 71*, een pak mühle-twist, ongemerkt, 13 balen koffij, gemerkt *PY, 31, 1, 10, 44, 14, 16, 18, 33, 42, 46, 26, 41, 32, 2* balen, gemerkt *PY*, en een baal ongemerkt, of het provenu van dien, op den 19den van zomermaand 1810, op het Vollingerveen aangehaald; VIII, van een baal koffij, ongemerkt, drie zakken bloedsuiker, gemerkt *B en S, 35, 45, 60*, en twee vatjes traan, of het provenu van dien, en van het provenu van een wagen en twee paarden, op den 13den van grasmaand 1810, te Heppens aangehaald; IX, van drie zakken blik, ongemerkt, en 52 stukken campêchehout, of het provenu van dien, en van het provenu van een wagen met vier paarden, op den 11 van grasmaand 1810, buiten Neustad Gödens aangehaald.

* * Ten overstaan van den commissaris-generaal voor de middelen te water, in het departement Amsterdam, zal de vendameester in hetzelfde departement, op donderdag den 26sten van hooimaand 1810, des voormiddags ten 10 uren, in den brakken-grond, in de Nes, te Amsterdam, publiek, voetstoets, *ad opus jus habentium*, verkoopen:

Circa 18 lasten roode tarwe;
15 lasten witte dito;
5 lasten haver;

Eene partij ledige zakken, muskovische en andere matten; alles gelost uit het prijschip de twee gebroeders, genomen door den franschen kaper *la Comtesse d'Orseune*.

Voorts:

Circa 49 lasten tarwe;
5 lasten haver;

gelost uit het prijschip de jonge *Jacob*, genomen door denzelfden kaper *la Comtesse d'Orseune*.

Eindelijk.

Eene partij van 1000 $\frac{1}{2}$ boter, gelost uit het prijschip de drie Vrinden, genomen door den franschen kaper *l'Avanturier*.

De goederen kunnen twee dagen vóór den verkoopdag door een ieder worden bezigtigd: de tarwe en haver zijn liggende in de ligters *Onverwagt*, de *Jonas*, de *Burg*, de *gouden Kop* en de *schuit Zijs*, in het Damrak; de boter, in de groote loots van het pakhuis de 5 zinnen, op het Varkens-Eiland. De gedrukte notitien zullen in tijds te bekomen zijn bij de boekverkoopster de weduwe *J. W. Smit*, op den Flawelen-Burgwal, bij de Halsteeg; kennende de veil-conditien op het secretarij der middelen te water, voor het departement Amsterdam, door een ieder geloken worden.

* * Wordt geadverteerd, dat, uit kracht van een derde mandament van raactie, met de clause van edicte *ad valvas curiae, in ordinaria forma*, gedepêcheerd op eene akte van tweede default, beide in dato den 29sten van zomermaand 1810, van den raad ter judicature over de middelen te water en te lande in Holland, geïmpetreerd bij den keizerlijken advocaat-fiscaal-generaal, voor evengemelde middelen, (als daartoe, ingevolge besluit van Z. M. den Koning, van den 28sten van herfstmaand 1809, speciaal geautoriseerd,) door mij ondergeteekenden, eerste-gezworen exploitateur van voorn. raad, na voorgaanden klokkeslag, bij openbare edicte *ad valvas curiae*, uit naam en van wege Z. M. den Keizer, ten derde male zijn gedagvaard, alle en iegelijk, die, niettegenstaande het gestanteerde bij het 5de artikel der publicatie van hun hoog mogenden, vertegenwoordigende het bataafsch gemeenebest, van den 31sten van bloeimaand 1805, zonden willen komen ter reclame of ten beschutte van vijftig vaten

koffij, gemerkt *PD, n^o. 1 à 50*; negen-en-twintig dito, gemerkt *P^o. n^o. 1 à 29*; twintig dito, gemerkt *TM, n^o. 1 à 20*; vijf dito, gemerkt *n^o. 1 à 5*; een-honderd-en-vijftig dito, gemerkt *IA, n^o. 1 à 150*; twee-honderd-zes-en-vijftig balen dito, gemerkt met een op de punt naar voren staande driehoek, waar onder aan eene *C, n^o. 1 à 256*; drie-en-twintig dito, gemerkt *IA, n^o. 1 à 83*; vier-en-twintig dito, gemerkt *A*; *Jacoba*, gevoerd bij schipper *Albert Pieters Bakker*, op den 20sten van zomermaand 1809, met schade in de Maas binnen gekomen, of wel van het provenu van dien, het zij voor het geheel het zij voor een gedeelte, te compareren of gemagtigden te zenden voor meergemelden raad alhier in Amsterdam, op dingsdag, die zijn zal den 24sten van hooimaand 1810, des voormiddags de klokke twaalf uren, ten einde te zien wijzen het verder profijt van voorsz. defaulte.

Gedaan, van de puije van voorn. raad, den 10den van hooimaand 1810. Amsterdam, den 11den van hooimaand 1810. H. B. VERBURG.

* * Wordt geadverteerd, dat, uit kracht van een vierde mandament van raactie, met de clause van edicte *ad valvas curiae, in ordinaria forma*, gedepêcheerd op eene akte van derde default, beide in dato den 29sten van zomermaand 1810, van den raad ter judicature over de middelen te water en te lande in Holland, geïmpetreerd bij den keizerlijken advocaat-fiscaal-generaal, voor evengemelde middelen, (als daartoe, ingevolge besluit van Z. M. den Koning, van den 29sten van herfstmaand 1807, speciaal geautoriseerd,) door mij ondergeteekenden, eerste-gezworen exploitateur van voorn. raad, na voorgaanden klokkeslag, bij openbare edicte *ad valvas curiae*, uit naam en van wege Z. M. den Keizer, ten vierde male, *ex superabundanti*, deze reize vooral, zijn gedagvaard, allen en een iegelijk, die zonden willen komen ter reclame of ten beschutte van het schip *Pieterella*, gevoerd bij schipper *Frans Pieter nekamp*, op den 19den van wintermaand 1809, te Hellevoetshuis binnengekomen, en opgegeven te zijn gekomen van Bergen, en laatst van Bramme, en gedestineerd te zijn naar Rotterdam, en deszelfs lading, bestaande in: twee-duizend en acht-honderd pond stokvisch, een-honderd en zes-en-veertig vaten traan, en acht-honderd huiden, ofte wel der gemantiseerde waarde van hetzelfde schip en lading voornoemd, het zij voor het geheel, het zij voor een gedeelte, te compareren of gemagtigden te zenden voor meergemelden raad, alhier in Amsterdam, op dingsdag, die zijn zal den 24sten van hooimaand 1810, des voormiddags de klokke twaalf uren, ten einde te zien wijzen het verder profijt van den voorsz. defaulte, het intendith te zien verifiëren en de sententie te hooren pronuntieren, dezelve betekenende, dat even verre zij compareren dan niet, door den raad nogtans, in het wijzen van het profijt van alle de defaulten, in de voorsz. zaak gedecereerd, het verifiëren van het intendith, het pronuntieren der sententie als anderszins, voort zal worden geprocedeerd, als naar regten dienen en behooren zal.

Gedaan, van de puije van voorn. raad, den 10den van hooimaand 1810. Amsterdam, den 11den van hooimaand 1810. H. B. VERBURG.

* * Wordt geadverteerd, dat, uit kracht van een vierde mandament van raactie, met de clause van edicte *ad valvas curiae, in ordinaria forma*, gedepêcheerd op eene akte van derde default, beide in dato den 29sten van zomermaand 1810, van den raad ter judicature over de middelen te water en te lande in Holland, geïmpetreerd bij den keizerlijken advocaat-fiscaal-generaal, voor evengemelde middelen, (als daartoe, ingevolge besluit van Z. M. den Koning, van den 29sten van herfstmaand 1807, speciaal geautoriseerd,) door mij ondergeteekenden, eerste-gezworen exploitateur van voornoemden raad, na voorgaanden klokkeslag, bij openbare edicte *ad valvas curiae*, uit naam en van wege Z. M. den Keizer, ten vierde male, *ex superabundanti*, deze reize vooral, zijn gedagvaard, allen en een iegelijk, die zonden willen komen ter reclame of ten beschutte van het schip *de Jonge Christina*, gevoerd bij schipper *Simon Jansen Hoffman*, omstreeks het begin van oogstmaand 1805, te Varel binnengekomen, en opgegeven te zijn gekomen van Bergen, en de daarin bevonden geheele of gedeeltelijke lading, bestaande in: drie-en-zestig vaten traan, en zeventien ledige traan vaten, ofte wel van het provenu van dien, te compareren of gemagtigden te zenden voor meergemelden raad, alhier in Amsterdam, op dingsdag, die zijn zal den 24sten van hooimaand 1810, des voormiddags de klokke twaalf uren, ten einde te zien wijzen het verder profijt van den voorsz. defaulte, het intendith te zien verifiëren en de sententie te hooren pronuntieren, dezelve betekenende, dat even verre zij compareren dan niet, door den raad nogtans, in het wijzen van het profijt van alle de defaulten, in de voorsz. zaak gedecereerd, het verifiëren van het intendith, het pronuntieren der sententie als anderszins, voort zal worden geprocedeerd, als naar regten dienen en behooren zal.

Gedaan, van de puije van voorn. raad, den 10den van hooimaand 1810. Amsterdam, den 11den van hooimaand 1810. H. B. VERBURG.

* * Wordt geadverteerd, dat, uit kracht van een vierde mandament van raactie, met de clause van edicte *ad valvas curiae, in ordinaria forma*, gedepêcheerd op eene akte van derde default, beide in dato den 29sten van zomermaand 1810, van den raad ter judicature over de middelen te water en te lande in Holland, geïmpetreerd bij den keizerlijken advocaat-fiscaal-generaal, voor evengemelde middelen (als daartoe, ingevolge des raads dispositie, van den 6den van grasmaand 1810, speciaal geautoriseerd,) door mij ondergeteekenden, eerste-gezworen exploitateur van meergemelden raad, na voorgaanden klokkeslag, bij openbare edicte *ad valvas curiae*, uit naam en van wege Z. M. den Keizer, ten vierde male, *ex superabundanti*, deze reize vooral, zijn gedagvaard, allen en een iegelijk, die zonden willen komen ter reclame of ten beschutte van de, op den 23sten van wintermaand 1809, door den ambulanten commissar *W. F. d'Harvant*, geposteerd te Emden, tusschen Hinte en Emden aangehouden acht-en-veertig balen koffij, drie-en-dertig zakken suiker en honderd-en-zes kisten blik, mitsgaders, der vier schuiten, waar mede dezelve goederen zijn vervoerd, ofte wel het provenu van dien, het zij voor het geheel, het zij voor een gedeelte, te compareren of gemagtigden te zenden voor meergemelden raad, alhier in Amsterdam, op dingsdag, die zijn zal den 24sten van hooimaand 1810, des voormiddags de klokke twaalf uren, ten einde te zien wijzen het verder profijt van den voorsz. defaulte, het intendith te zien verifiëren en de sententie te hooren pronuntieren, dezelve betekenende, dat even verre zij compareren dan niet, door den raad nogtans, in het wijzen van het profijt van alle de defaulten, in de voorsz. zaak gedecereerd, het verifiëren van het intendith, het pronuntieren der sententie als anderszins, voort zal worden geprocedeerd, als naar regten dienen en behooren zal.

Gedaan, van de puije van voorn. raad, den 10den van hooimaand 1810. Amsterdam, den 11den van hooimaand 1810. H. B. VERBURG.

* * Met den aanvang van oogstmaand aanstaande, zal, door de boek-drukkers en boekhandelaars *Belinfante en comp.*, te Amsterdam, worden uitgegeven: *Het register op de koninklijke courant*, bevattende eene korte aanwijzing van alle koninklijke decreten, besluiten, decisionen en beoemingen, mitsgaders der advertentien van ministers, directeuren-generaal, landdrosten, plaatselijke autoriteiten, en in het algemeen alle de akten van het gouvernement, welke in die courant, van den 1sten van lonwmaand tot het einde derzelve courant, tot en met den 14den van hooimaand 1810, zijn geplaatst en vermeld geweest, en welk register, onder oormiddelijk opzigt van den wel ed. gest. heer *mr. J. D. Meijer*, directeur derzelve courant, enz., wordt vervaardigd door de heeren *mr. J. Tersteeg* en *J. Belinfante*, eerste- en tweede redacteuren.

Een ieder wordt verzocht, deszelfs bestellingen daartoe, tijdig, gedurende den loop dezer maand, te doen, aan de voormelde boekverkoopers en bij de gewone uitgevers alom.